Niki de Saint-Phalle : qui est le monstre ?

Autor(en): **Ballin, Luisa / Saint-Phalle, Niki de**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **85 (1997)**

Heft 1402

PDF erstellt am: **29.03.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-281147

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch



«Au lieu d'être terroriste, je devins terroriste de l'art» avoue Niki de Saint-Phalle
Photo: Film cooperative Zürich

NIKI DE SAINT-PHALLE QUI EST LE MONSTRE?

«Les hommes de ma vie, ces animaux, ont été mes muses. Pendant des années, mon art s'est nourri de la souffrance, de mon désir de vengeance qu'ils avaient suscitées. Je les en remercie». Signé Niki de Saint-Phalle. Une femme sensible qui a fait de sa biographie tourmentée une œuvre. Et de cette œuvre, une référence majeure de l'histoire de l'art. Dans *«Qui est le monstre...toi ou moi?»*, du cinéaste Peter Schamoni, la fille du banquier et comte de Saint-Phalle, commente avec humour et sans complaisance son parcours exceptionnel qui débute le 29 octobre 1930 à Paris, jour de sa naissance, pour se poursuivre trois ans plus tard à New York où la famille a élu domicile. A quatre ans, elle entre à l'école du Sacré-Cœur et après le bac, elle pose pour *Vogue, Harpers, Bazaar et Life Magazine*. Elle épouse l'auteur américain Harry Mathews, met au monde une petite Laura et déménage en Europe où, après une dépression nerveuse, elle commence à peindre, tout en suivant des cours d'art dramatique. *«Au lieu d'être terroriste, je devins terroriste de l'art»*, dit-elle.

Prouver son droit à l'existence

Lucide, Niki de Saint-Phalle n'esquive pas ses angoisses: *«quand devient-on rebelle? Dans le ventre de sa mère? A cinq ans? A dix ans? Je suis née en 1930. Une enfant de la dépression. Pendant que ma mère m'attendait, mon père a perdu tout son argent. En même temps, elle découvrit qu'il la trompait. Elle a pleuré pendant toute sa grossesse, je sentais ses larmes. Plus tard, elle m'a raconté que tout était de ma faute. Je devins enragée... Je devais prouver à ma mère le contraire. Ma vie sera telle qu'elle prouvera mon droit à l'existence. Un jour, elle devra être fière de moi parce que je serai riche et célèbre... Un jour, je construirai le plus grand jardin de sculptures... O.K. la faillite de la banque Saint-Phalle m'accompagne probablement mais je deviendrai bien plus célèbre que la banque de mon père»*, écrira-t-elle à Pontus Hulten. Pari tenu et de façon éclatante puisque son Jardin du Tarot illuminera une ancienne carrière en Toscane. *«Un jardin de la fantaisie, où les gens viendraient, décolleraient, seraient enchantés, ensorcelés»*.

Ses *Tirs à la carabine*, au revolver et même au petit canon la débarasseront de symboles aussi conventionnels que l'image d'un père que l'on devine honni.

«Je fais ce que je dois faire»

De sa relation amoureuse et professionnelle avec Jean Tinguely naîtront des sculptures qui marqueront notre temps: la magnifique fontaine de Stravinsky au centre Pompidou, le Dieu du soleil sur le campus universitaire de san Diego en Californie, *Elle-une cathédrale* pour le Moderna Museet de Stockholm. A Jérusalem, elle crée le plus impressionnant des Golem pour un jardin d'enfants émerveillés. Et c'est avec Mario Botta qu'elle fait le projet d'une *Arche de Noé* pour Jérusalem ainsi que d'une *Fontaine des Trois Grâces* pour Berlin.

Le mystère Saint-Phalle n'est pas qu'un parfum de luxe qui lui a permis de financer ses projets les plus ambitieux: *«Je travaille par sentiment, par instinct. Je fais ce que je dois faire. Ce n'est pas ma tête qui détermine mon travail, mais mes émotions»*, assure l'auteure des *Nanas* les plus éblouissantes du monde.

Cette artiste a réussi à créer les monuments les plus ludiques de notre époque et à trouver un équilibre intérieur. Le secret de sa réussite? *«La véritable force c'est celle que nous utilisons pour dompter avec amour les instincts destructeurs que nous avons en nous»*.

Luisa Ballin